

La bancarisation dans la logique du PRODEFI :

Dans un contexte mauritanien marqué par :

- Secteur financier concentré en zone urbaine et fortement marqué par la finance islamique ;
- Secteur de la micro finance en restructuration après les interventions massives de l'Etat ;
- Faible capitalisation des caisses rurales et absence de refinancement par les marchés financiers,
- Bancarisation limitée mais en progression rapide – 4% en 2010 et 10% en 2014 ;
- Développement de la banque sans fil et usage répandu des systèmes de transfert d'argent ;
- Besoins multidimensionnels des filières agricoles en matière de services au-delà du crédit ;
- Potentiel pour le financement filière avec la formalisation des acteurs et des relations commerciales.

Aussi si la question du financement des filières agricoles est généralement présentée comme l'une des contraintes principales à leur développement, d'autres services sont aussi importants et peuvent être susceptibles d'être offerts par le secteur financier formel. Il s'agit notamment des services liés à la formalisation des acteurs et à la bancarisation des transactions permettant une plus grande efficacité dans les filières et pouvant faciliter le financement bancaire et le financement filière (Identité bancaire, dématérialisation des Transactions...).

C'est dans ce cadre que l'approche et la théorie du changement du PRODEFI consistent à répondre aux principales contraintes de développement des filières agricoles en matière de services financiers et connexes sur le long terme.

Les objectifs dans ce domaine sont :

1. Impulser une logique de capitalisation des petits producteurs pour qu'ils puissent valoriser les investissements du projet, les entretenir / remplacer sur le long terme et gagner en influence dans les filières et dans les caisses rurales locales (capital financier et social);
2. Formaliser les acteurs à travers un appui à la bancarisation, notamment des petits producteurs pour leur donner une identité et impulser un historique bancaire qui facilitera l'établissement de relations contractuelles et l'accès au crédit filière (interne et externe) ou bancaire si nécessaire;
3. Rendre les transactions filières plus liquides en incitant le passage des transactions financières via les comptes bancaires des acteurs pour gagner en efficacité tout en contribuant à la construction d'un historique bancaire ;
4. Faciliter la capitalisation des caisses rurales pour élargir les ressources prêtables ou renforcer leur capacité à obtenir du refinancement tout en renforçant l'influence des petits producteurs en tant que membres;
5. Garantir la durabilité des investissements du projet en mettant en place une série de conditions préalables à remplir fonctionnant comme des déclencheurs.

La théorie du changement de cette approche repose sur les idées suivantes :

- Des petits producteurs mieux capitalisés pourront entretenir et valoriser les biens et infrastructures qui leur seront octroyés;
- La bancarisation leur donnera une identité et un historique bancaire qui facilitera la possibilité d'établir des contrats et d'accéder au financement bancaire ou filière;
- La bancarisation des transactions permettra des échanges commerciaux plus rapides, moins chers et plus sécurisés.

Tout ceci contribuera à deux choses essentielles :

- (i) l'amélioration de la fluidité des échanges au sein des filières et donc de leur performance et (ii) l'amélioration du caractère inclusif des filières avec un poids plus important des petits producteurs à travers le trio capital social/capital financier/formalisation.

Le Projet a déjà constitué et équipé 182 Communauté d'Epargne et de Crédit Interne (CECI) répartie comme suit :

Wilaya	CECI bancarisé	Montant Epargné en Session 1
Gorgol	55	86 750
Assaba	53	100 640
Brakna	44	27 220
Hodh El gharbi	30	27 700
Total	182	242 310

Le montant épargné est de **242 310 MRU**.

Quelques photos prises par l'opérateur de bancarisation Djikké lors des premières sessions d'épargne.









